

Qu'était devenu le Dalai-lama ? Avant de fuir de Lhasa, à l'approche des troupes anglaises, il avait laissé son sceau au Ti Rinpoché Lobtsang gyaltsan, chef du monastère de Gadan, qui, avec les lamas des deux autres lamaserie de Debung et de Sera, avec une soi-disant assemblée nationale appelée *tsong dou*, signèrent le traité du 7 septembre 1904. Le Dalai-lama avait gagné Ourga, dans la Mongolie septentrionale, résidence du troisième lama, le Tcheptsoun Dampa Houtouketou ; il y arriva le 27 novembre. Après la signature du traité anglais, et de sa confirmation par la Chine, le Dalai-lama pensa qu'il lui était possible, en conséquence, de quitter sa retraite.

Dans l'été de 1907, le Dalai-lama quittait Ourga et venait s'installer au mois de novembre au monastère de Koun boum, près du Kou-kou-nor. Invité par le Gouvernement impérial à se rendre à Pe-king, le Dalai-lama, au printemps de 1908, quittait cette lamaserie avec une suite de 250 personnes, se rendait au Chan-si, et s'établissait au monastère de P'ou-sating dans le Wou-t'ai chan, lieu de pèlerinage célèbre en l'honneur du buddha Manjuçri. Pressé par le Gouvernement de Pe-King, le 22 septembre, le Dalai-lama quittait sa retraite et allait prosaïquement prendre le chemin de fer à T'ing tcheou, qui le conduisit à la capitale, où il arriva le 28 septembre. Il fut logé dans le Houang-se, construit par l'empereur K'ang hi pour le cinquième Dalai-lama. Le pontife fut reçu en audience par l'empereur le 14 octobre, et le 30 un banquet lui fut offert dans le Tse Kouang Ko, où les ministres européens avaient été reçus par T'oung Tche en 1873, et le 5 mars 1891 par Kouang Siu. Sur ces entrefaites, l'empereur mourait le 14 novembre et l'impératrice douairière le lendemain ; le